

Michel van Esbroeck

La légende des apôtres Pierre, Jean et Paul à Antioche

Le texte arabe qu'on lira ci-dessous contient une légende apostolique jusqu'ici peu remarquée. A vrai dire, la légende de Pierre, Jean et Paul à Antioche n'est pas totalement isolée. Mais elle est le plus souvent intégrée dans un ensemble généralement plus vaste, auquel après Assemani au XVIII^e siècle, seuls A. Baumstark et G. Graf ont touché, à partir de la rencontre fortuite de certains manuscrits. Le propos de notre étude n'est pas de rendre compte ici du contenu de toutes les formes appartenant au cycle entier de la conversion d'Antioche par les trois apôtres. A l'examen de trois formes de la légende, celle que nous présentons ici comporte des traits nettement plus archaïques. Cette forme plus ancienne n'est pas sans rapports avec les *Acta Pauli*, dans l'épisode d'Antioche préservé par le papyrus d'Heidelberg jadis édité par C. Schmidt: le texte copte, ici seul témoin, est si mutilé qu'un parallèle arabe n'est pas à négliger. Au moment où s'élabore à Genève un Corpus des apocryphes apostoliques, qui entend ne pas négliger les sources orientales¹, il nous a paru utile de présenter ici les résultats d'une enquête dont les dossiers gisent dans nos armoires depuis plusieurs décennies.

La première mention explicite de cette légende ne touche que la rédaction syriaque, attribuée à Jacques de Saroug, et a pour auteur Assemani dans sa fameuse *Bibliotheca Orientalis* parue depuis plusieurs siècles.² Se basant sur le codex Vat. 117, fol. 522-532, autrefois Nitriensis 5, J. S. Assemani donne la description suivante: «Pierre l'apôtre, dit l'auteur de notre discours, est envoyé prêcher l'évangile à Antioche sur l'ordre du Christ. Il se choisit Jean comme compagnon. Tandis qu'ils dorment au cénacle, à la Sainte-Sion, avant de pren-

1 La première publication en quelque sorte programmatique est celle de F. Bovon et alii, *Les Actes Apocryphes des Apôtres*, Genève 1981, avec un dossier pour chaque apôtre en fin de parcours. Dans le *Corpus Christianorum, Series apocryphorum*, ont paru trois volumes de deux tomes chacun, ne contenant que les Actes de Jean en grec d'une part, par J. D. Kaestli et E. Junod, les Actes d'André en grec et latin avec un fragment copte inédit par J.-M. Prieur et R. van den Broeck, et une traduction littérale de l'édition des apocryphes apostoliques arméniens par L. Leloir. La dernière édition de W. Schneemelcher, *Neutestamentliche Apokryphen in deutscher Übersetzung*, Tübingen 1989⁵ tient déjà compte des quatre premiers tomes. Plusieurs articles concernant chaque apôtre se trouvent également dans les volumes 25.5 et 25.6 de *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt*.

2 J. S. Assemani, *Bibliotheca orientalis Clementino-Vaticana*, t. 1 (Rome 1719), p. 332.

dre le départ, un ange les transporte dans la vallée au voisinage d'Antioche. Entrés dans la ville, ils proclament de vive voix la foi au Christ, et à l'instigation du grand prêtre Aetius, ils sont châtiés de cruels coups de fouets et leur tête est rasée en signe d'opprobre. L'apôtre Paul accourt à leur secours et leur reproche la naïveté de leur prédication, disant qu'il faut user de ruse afin d'attirer à la foi au Christ la population d'Antioche. Dès lors, il simule la défense de la religion païenne contre les apôtres. Une confrontation est organisée auprès des antiochéens, et Paul exige de Pierre un miracle en confirmation de sa doctrine. Ce dernier ayant guéri un aveugle, Paul de son côté rend la vue à un second aveugle. De cette manière, les païens sont persuadés que Paul attaque réellement les apôtres, alors qu'en fait il a fait le prodige en invoquant secrètement le nom de Jésus. Enfin, Pierre ressuscite un mort, qui était le fils du prince Cassien, et Paul avoue sa ruse et persuade facilement les autres d'embrasser la religion de Pierre et de Jean. Les habitants d'Antioche, convertis de cette manière, reçoivent le baptême des mains de Pierre dans la maison de Cassien lui-même, laquelle est consacrée en église. Et le premier à recevoir le baptême est Aetius, que l'apôtre avait convaincu par un prodige insigne dans l'eau du Baptême. De là vient, dit-on, la tonsure ecclésiastique, ou la couronne, nous dit le pseudo-Jacques, ce contre quoi les autres auteurs orientaux s'opposent, tenant la cause de la tonsure ecclésiastique auprès de Pierre à Rome, et non à Antioche. Antoine commémore l'église de Cassien dans sa Vie de saint Syméon.» Tel est la notice d'Assemani. Nous reviendrons plus bas sur plusieurs des points ici soulevés. Notons ici que A. Baumstark ne considère pas le poème comme indigne de Jacques de Saroug: reprenant la description d'Assemani, il postule une source commune qui aurait servi à la fois au nestorien Amr-Slîba au XIII^e siècle et à Jacques de Saroug: des deux côtés, le jeune homme guéri est fils de Cassien.³ Ce texte pressenti par Baumstark est celui du Sin.arabe 539, très probablement traduit du syriaque, et qui est, après Jacques de Saroug, notre principal point de comparaison.

Nous nous devons d'écarter ici un texte plus complexe en trois parties, dont le premier exemplaire bien décrit est le codex carshuni autrefois Vat. ar.55, aujourd'hui syriaque 199, qui a été recensé par St. Ev. Assemani et J.S. Assemani en 1759⁴, dont l'incipit figurait déjà dans l'ancien catalogue de 1725 dans les notes à la bibliologie d'Abdisho de Nisibe⁵: ce texte a été résumé par A. Baumstark en 1902, et sa deuxième partie a été publiée par A. van Lantschoot en 1955⁶, ainsi

3 A. Baumstark, *Die Petrus- und Paulusacten in der literarischen Überlieferung der syrischen Kirche*, Leipzig 1902, p.28-29.

4 Steph. Evodius Assemani et Jos. Sim. Assemani, *Bibliothecae Vaticanae Apostolicae codicum manuscriptorum catalogus*, t. 3 (Rome 1759), p.446.

5 Cf. ci-dessus note 2: *Bibliotheca*, t. 3 (Rome 1725), p.286.

6 A. van Lantschoot, Contribution aux Actes de S. Pierre et de S. Paul, dans *Le Muséon*, t. 68 (1955), p.219-233.

que le rappelle en dernier lieu Gérard Poupon en 1988.⁷ Le titre de cette pièce est le suivant: *Histoire des deux apôtres Paul et Pierre et de ce qui leur arriva lors de la prédication divine selon ce qu'a exposé Ephrem d'Édesse le Syrien en présence de Basile le Grand*. Incipit: *Ô Seigneur, magnifie tes apôtres illustres Pierre et Paul, les coryphées très purs!* M. Geerard observe justement que la deuxième partie est un extrait du long *Transitus* éthiopien et arabe de la Vierge.⁸ La troisième partie est la lutte de Pierre avec Simon à Rome, une scène apocryphe largement connue par le texte latin plus ancien et plus long des *Acta Vercellenses*.⁹ Quant à la première partie de cette trilogie arabe, Stéphane-Évode Assemani la caractérise comme suit: «Il est clair par le titre seulement que cette histoire légendaire, attribuée sans façon à Éphrem le Syrien, n'est rien qu'un remaniement d'un autre récit, lequel existe en mètre dodécasyllabique sous le nom de Jacques de Saroug.» Comme le résume également Baumstark, on y trouve l'évangélisation d'Antioche par les trois apôtres, mais avec quelques différences de poids qui font de ce raccourci un texte sûrement secondaire. L'adversaire de Pierre et Jean à Antioche est Simon le mage. Au lieu d'être jetés en prison, ils sont chassés hors de la ville où Paul les rejoint. Au surplus, à la place de Cassien intervient Antiochos, roi d'Antioche.¹⁰ Naturellement, A. Baumstark signale quelques autres manuscrits du poème de Jacques de Saroug dans son *Histoire de la littérature syriaque*¹¹, et de son côté, Vööbus en ajoute encore dans son répertoire des collections jacobéennes.¹²

Enfin, G. Graf est assurément un des spécialistes qui a recensé *de visu* le plus grand nombre de manuscrits arabes, et la légende des trois apôtres à Antioche ne lui pas échappé. Il n'est cependant pas toujours aisé de savoir quelle forme de la légende il a eue devant les yeux. Son histoire monumentale en traite d'abord de manière très générale sous la rubrique des «Märchen zum Staunen» dans les collections égyptiennes.¹³ Parmi les textes en usage chez les Coptes, il signale le ms. du Musée Copte du Caire 472, du XVIII^e siècle, fol. 205-224: *Histoire de Pierre et Jean à Antioche*¹⁴, mais dans son catalogue, le même manuscrit spécifie seulement au fol. 210-224 *Prédication de Paul dans la ville d'ignorance*.¹⁵ A la

7 G. Poupon, *Les Actes de Pierre et leur remaniement*, dans *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, vol. 25.6 (Berlin-New York 1988), p. 4366.

8 M. Geerard, *Clavis Apocryphorum Novi Testamenti*, Turnhout 1992, p. 111, n^o 203.

9 R. A. Lipsius, *Acta Apostolorum apocrypha*, I (Lipsiae 1891), p. 45-78.

10 A. Baumstark, op. cit., p. 52.

11 A. Baumstark, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn 1922, p. 150, note 5, signale quatre manuscrits.

12 A. Vööbus, *Handschriftliche Überlieferung der Memre-Dichtung des Ja'qob von Serug*, Louvain 1973, p. 214 (CSCO 345, Subs. 40) énumère sept manuscrits. Un huitième est indiqué au t. 3 du même ouvrage, Louvain 1980 (CSCO 421, Subs. 60), p. 146.

13 G. Graf, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*, t. 1 (Vatican 1944), p. 258.

14 Ibid., p. 261.

15 G. Graf, *Catalogue de manuscrits arabes chrétiens conservés au Caire*, Vatican 1934, p. 181.

même page, parmi les textes pour l'usage syrien, intervient en premier lieu le ms. sinaïtique arabe 539, qui est notre deuxième texte de base, dont il ne mentionne ici aucun parallèle strict dans un autre codex. Enfin, au sein des traductions de Jacques de Saroug, il mentionne le codex du Caire 453, du XVII^e siècle, fol. 289-316: *Conversion d'Antioche par les apôtres Pierre, Jacques et Jean*.¹⁶ C'est là de toute évidence une simple traduction du texte signalé par Baumstark, auquel renvoie d'ailleurs G. Graf.

■ Nous voici donc en état de décrire les trois textes sur lesquels nous nous basons, et dont nous ne publions ici que la traduction la plus courte, et nous allons le montrer, de loin la plus archaïque. Nous procédons par élimination, partant de Jacques de Saroug pour arriver au noyau le plus ancien.

■ Nous utilisons le texte de Jacques de Saroug d'après des photos du Vat. syr. 117, fol. 522-526. Ce manuscrit a été abîmé par une chute dans le Nil; nous contrôlons également le texte syriaque par la version arménienne du ms. Mate-nadaran 993, fol. 760^v-764^v¹⁷, version assurément ancienne. Après la description globale donnée par Assemani, quelques caractéristiques suffiront. L'invocation au Seigneur, qui est de règle dans les textes sarougéens, occupe un peu plus d'une colonne et se termine par l'évocation des destinations respectives de Simon à Rome, de Jean à Éphèse, de Thomas en Inde et de Thaddée en Mésopotamie. Une vision du Fils de Dieu, ou en arménien l'Esprit saint, révèle à Pierre qu'il lui reste encore Antioche à évangéliser. Pierre proteste que Rome lui suffit, et demande l'appui d'un autre. Le Seigneur lui répond que l'autorité dont il l'a investi lui permet de choisir quiconque. Pierre choisit donc Jean pour l'accompagner. Jean acquiesce et ils montent au sacrifice divin au cénacle. Après la longue prière, ils s'endorment, et la grâce de Dieu les emporte dans ses bras aimants de Jérusalem à Antioche. A leur réveil, il découvrent éblouis Antioche la grande, avec sa langue étrangère et ses dieux Zeus, Apollon et Artémis. Pierre commence alors une longue catéchèse sur la place d'Antioche. La population exprime son hostilité en battant les apôtres qui se retirent. Ils décident de recommencer. Cette fois intervient Aetius pour les châtier et les emprisonner. Alors Paul visite les deux disciples, et leur cite presque littéralement 1 Cor. 3,2 sur la nécessité des nourritures adaptées à l'âge, et 1 Cor. 9,22, selon quoi l'apôtre se doit d'être tout à tous. Puis Paul se rend à la cérémonie païenne, où le chef des prêtres païens Aetius préside. Le zèle de Paul le recommande à son attention. Ce dernier, ayant acquis la confiance complète d'Aetius, fait sortir Pierre et Jean pour l'interrogatoire. La guérison du premier aveugle se déroule sans technique particulière. Celle du second par Paul également. Vient alors le cadavre du jeune homme. Dès

16 G. Graf, *Geschichte*, p. 450.

17 M. van Esbroeck et U. Zanetti, Le manuscrit Érévan 993. Inventaire des pièces, dans *REA*, N.S., t. 12 (1977), p. 164.

le début, la mère du jeune homme est présente. Le père s'appelle Cassien, et ne rentre du voyage que pour reprocher à sa femme ses lamentations, vu que les apôtres du Christ sont là pour tout réparer. Il ajoute même qu'il regrette de n'avoir pas avec elle fait le voyage de Jérusalem pour connaître le Christ. Pierre adresse au Christ la prière pour obtenir la résurrection. Le jeune homme ressuscité raconte d'une manière sensiblement différente son expérience de l'au-delà. Le royaume des damnés qui n'ont pas reconnu le Fils de Dieu s'oppose à la vision du ciel, où sont rassemblés ceux qui ont cru au Fils de Dieu. Le sort de l'homme dans l'au-delà est infiniment moins détaillé que dans le récit qu'on lira ci-dessous. L'organisation de l'Église est également beaucoup plus poussée que dans le texte arabe ci-dessous publié. Baptême, eucharistie, incluant la tonsure, qui n'y semble pas avoir une place aussi importante que ne le laisse croire la description d'Assemani, remplissent les derniers paragraphes de cette longue composition. Bien entendu, la maison de Cassianus devient la première église d'Antioche. A la fin, une apparition révèle à Pierre que Néron l'appelle à Rome pour le sacrifice suprême.

La version longue arabe, contenue dans le manuscrit sinaïtique arabe 539, du XII^e siècle environ¹⁸ aux fol. 13^v-30^r, raconte incontestablement la même histoire. Sa première caractéristique consiste à n'être nullement attribuée à Jacques de Saroug, et à être dépourvue en conséquence de l'invocation initiale du poète. L'incipit débute dans le style des Actes de Jean par Prochore: *Lorsque les disciples se partagèrent les villes du monde, et que chacun d'entre eux se dirigea dans sa zone propre selon ce qu'avait donné le Seigneur, le Seigneur s'adressa à Simon le pur et lui dit: Voici que la ville d'Antioche t'attend pour que tu la catéchise!* L'ensemble de la légende est plus long que chez Jacques de Saroug, et empreint d'un ton cérémonieux. Les apôtres sont le plus souvent qualifiés de saint en toute circonstances. Les divinités Zeus, Apollon et Artémis, qui n'apparaissent que furtivement chez Jacques de Saroug, sont ici trois fois énumérées au complet, fol. 15r lors de l'entrée à Antioche, fol. 21r au moment où Paul feint d'adorer les idoles, et enfin lors de la destruction du temple des idoles au fol. 27v. Après le premier rejet par la population d'Antioche, le Seigneur apparaît en songe aux deux apôtres: l'épisode est longuement développé. Le nom d'Aetius sous la forme *Trat* trahit assez clairement l'intermédiaire syriaque. Il est gouverneur de la ville, et non chef des prêtres. Les deux citations de 1 Cor. sont plus éloignées du texte: Paul dit aux deux apôtres *En vérité vous avez préparé de la viande hachée pour les gens de ce monde, au lieu du lait qui plaît aux enfants* au fol. 19v. Et un peu plus loin: *Les cœurs des païens sont comme les cœurs d'enfants. Et sans éducation comment recevraient-ils une éducation. Voici que vais pénétrer chez eux et je serai comme eux!* La guérison de l'aveugle par Pierre et

18 A. S. Atiya, *The Arabic Manuscripts of Mount Sinai*, Baltimore 1955, p.21. Format 20×14 cm.

Jean a lieu à grand renfort de discours et de prières, sans aucune technique. Le fils de Cassien apparaît comme le mort le plus apte à magnifier le miracle de la résurrection. La description de l'au-delà par le jeune homme ressuscité est plus colorée que chez Jacques de Saroug, Les vers et les flammes n'y manquent pas, mais ceux qui se trouvent de ce côté sont, comme chez Jacques de Saroug, ceux qui ont renié que Jésus le Christ fût le fils du Dieu éternel. Et le jeune homme quitte la région des vers pour accéder à la région paradisiaque de ceux qui ont reconnu le fils de Dieu. Les additions sacramentelles à la fin du récit sont aussi abondantes qu'en syriaque, et incluent l'appel final auprès de Néron à Rome. Ce bref résumé n'est destiné qu'à relever les caractéristiques qui, à la lecture du récit ci-dessous, apparaissent comme nécessairement secondaires.

Résumons en quelques traits les aspects originaux de la légende arabe courte, que nous puisons dans le ms. sin. arabe 476, fol. 144^v-150^r.¹⁹ Dès l'abord, cette légende frappe par sa concision abrupte et l'abondance de détails concrets. Il n'y a pas de dialogue entre Pierre et Jean, mais seulement entre Paul et les deux apôtres au début, et ensuite entre Paul et les païens. On notera une série de descriptions originales qui n'ont pas trouvé d'accès dans les autres rédactions. La description de la prison d'Antioche au §2 est nettement inspiré par les fameuses *Portes de Fer* à Antioche, qui constituaient dans la haute falaise qui domine la ville à l'est, un barrage de protection contre les torrents des pluies de printemps. La destruction de cette ouvrage d'art a enseveli la ville ancienne sous plus de dix mètres d'alluvions. Au même paragraphe, le récit s'avère contemporain d'un usage qui touche peut-être plus les *Naziréens* que les *Nazoréens*: on ne voit pas en effet comment les *Nazoréens*, – le terme arabe désigne normalement les chrétiens dans ce type de littérature – auraient tous eu la tête rasée. Si par contre il s'agit d'un usage contemporain du narrateur, et que le *Naziréat* soit ici visé, le récit est vraiment très ancien.²⁰ Très remarquable est l'apologue de la femme longtemps stérile auquel Dieu donne un enfant sur le tard, et qu'elle nourrit anticipativement de nourriture trop fortes: le passage correspondant de 1 Cor. ne s'y laisse même plus deviner, même si la réalité de l'avertissement paulinien reste identique. Que l'apôtre des païens se fasse tout à tous est directement exprimé par sa conduite à l'égard des idoles. On remarquera que Paul, au §5, ne dissimule nullement le fait qu'il soit Juif, et en recherche d'une autre adoration. Également archaïque apparaît le geste de Paul au §§ 8 et 12, mettant la main sur la tête du roi. Le rite de Lev. 24,14 est le meilleur témoin pour expliquer ce geste: par ce geste, le témoin a à démontrer quelle partie dans la contestation est coupable, confirmant ainsi le témoignage et affirmant la responsabilité de

19 A.S. Atiya, *The Arabic Manuscripts...*, p. 16. Approximativement XIII^e siècle, 25,5×17 cm.

20 Sur la communauté des *Nazoréens*, proches des *Ebionites*, comme se distinguant des chrétiens de la grande Eglise, on peut parcourir la bibliographie de W.E. Petersen, art. *Nazoreans*, dans *The Anchor Bible Dictionary*, t.4 (New York 1992), p. 1051-1052.

mort à l'égard du blasphémateur.²¹ La guérison de chaque aveugle est raconté avec un luxe de détails concrets qui contraste violemment lorsqu'on lit les prières banales préluant à la guérison d'après la recension longue et Jacques de Saroug. On y voit que les aveugles n'avaient littéralement que des orbites creuses, qu'il fallait au préalable remplir avec de la glaise. Très concrète et différente est la description de l'au-delà du jeune homme décédé depuis sept jours: sept fleuves grouillants de vers dévorants qui ne meurent jamais, et seulement après ces sept fleuves on trouve les supplices. Le feu n'est même pas évoqué. Il manque surtout l'au-delà présenté comme un jugement selon que l'on a reconnu ou renié que Jésus-Christ soit le Fils de Dieu. Le paradis n'est pas décrit pour lui-même. Seul, sur le seuil, les apôtre intercesseurs, et Paul le tout premier, intercèdent et obtiennent son retour sur la terre. Tous ces traits font de la légende courte un extrait d'un ouvrage plus primitif que les remaniements antérieurs, remplis de théologie sacramentelle et de citations de l'Écriture. En effet, l'entrée dans le sujet se déroule de manière si brusque, qu'on ne s'étonne pas que des introductions aient été adjointes en tête de la légende plus longue, même avant le prologue jacobéen syriaque.

Nous avons avec tout ceci consciemment tenu pour la fin le sort des protagonistes dans la légende courte. Le plus important est sûrement la disparition du personnage d'Aetius, et le fait que Cassien devienne lui-même le roi, et non le grand-prêtre d'Antioche, tandis que le jeune homme a pour père un juge nommé Dahafarim, pour autant qu'on puisse déchiffrer cette énigme. Cassien figure dans le titre de la légende, et la courte finale montre à l'évidence que l'ensemble est conçu comme une légende étiologique pour l'église de Cassien à Antioche.

Or l'église de Cassien à Antioche a sûrement réellement existé, bien que les témoignages semblent se limiter à deux occurrences, et que l'archéologie d'Antioche soit impossible à reconstituer entièrement, vu la profondeur de la terre à dégager. Pour rares qu'ils demeurent, ces témoignages n'en restent pas moins significatifs.

Le premier témoignage provient de la Vie de saint Syméon le Stylite l'ancien, écrit par son disciple Antoine. Lors du décès du saint, on conduisit sa dépouille mortelle à Antioche, où elle arriva le 25 septembre 459 et fut d'abord déposée dans l'église de Cassien: Ἐξῆλθεν δὲ πᾶσα ἡ πόλις εἰς ὑπάντησιν τοῦ τιμίου λευχημονοῦντος μετὰ κηρῶν καὶ λαμπάδων καὶ εἰσφέρουσιν αὐτὸν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τὴν λεγομένην Κασιανοῦ, καὶ μεθ'ἡμέρας τριάκοντα κελεύει ὁ στρατηλάτης Ἀρδαβούριος καὶ τίθησιν αὐτὸν ἐν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ.²² La Vie syriaque parallèle, publiée par Bedjan et traduite par H. Lietzmann, ne con-

21 David P. Wright, art. Hand, Laying on of, in *The Anchor Bible Dictionary*, t.3 (New York 1992), p.47-48.

22 H. Lietzmann, *Das Leben des heiligen Symeon Stylites*, Leipzig 1908, p.76.

naît plus ces détails. Elle dit simplement que jamais on n'avait auparavant déposé quelqu'un dans la grande église, qu'il s'agisse d'un apôtre, d'un prophète ou d'un confesseur: on ne le fit que pour le seul Syméon.²³ La Vie grecque ajoute qu'on lui consacra ensuite un sanctuaire εὐκτήριον propre.

L'autre témoignage provient de Malalas:²⁴ Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐδωρήσατο τοῖς Ἀντιοχεῦσιν τὴν ἰδίαν τόγαν ἔχουσαν καὶ λίθους βασιλικούς, καὶ ἠπλώθη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ λεγομένη Κασσιανοῦ. Le contexte de cette déposition du manteau de Justinien précède la suppression de l'école d'Athènes en 529, et suit le tremblement de terre de 526. Entretemps, Malalas a inséré qu'à l'initiative de Syméon le Thaumaturge, c'est-à-dire Syméon Stylite le jeune de la Montagne Noire entre Antioche et la mer, le nom d'Antioche fut changé en Theoupolis, la ville de Dieu. On ne se trompera pas en considérant que ces très orthodoxes donations étaient destinées à supprimer les troubles dont Malalas indique l'existence au théâtre d'Antioche dans la même période.²⁵

Dans les deux cas, l'église de Cassien figure davantage du côté chalcédonien. Il y a lieu de penser que la diminution du rôle de Cassien dans la légende qui se rattache à la Sainte-Sion, à la division des apôtres à partir du cénacle, est secondaire. Que le nom d'Aetius qui apparaît alors pour remplir le vide créé par la disparition du roi d'Antioche se soit rattaché à un Antiochus antérieur ne serait pas impossible, puisque le nom intervient dans la légende composite reliée au *Transitus Mariae* éthiopien et arabe. Toujours est-il que le jeune homme n'est pas le fils de Cassien dans le récit le plus ancien. Ici surgit un nouveau nom que nous pensons ne pouvoir comprendre qu'en fonction de l'épisode d'Antioche qui existait autrefois au début des Actes de Paul. C'est ici le dernier point qui reste à examiner.

W. Schneemelcher a bien résumé les données du problème.²⁶ D'une part, dans le panégyrique de Nicétas le philosophe, le panégyriste a largement puisé aux *Acta Pauli* auxquels il avait encore accès en grec.²⁷ D'autre part, C. Schmidt publiait des feuillets coptes d'Heidelberg, dont le début surtout est très mutilé.²⁸ Or, précisément, cette partie si mutilée jouit encore d'un titre placé à la fin de l'épisode: *Tandis qu'il a quitté Antioche, il se met en route vers Iconium*. De plus, le texte complet qu'attestent les fragments racontaient manifestement au long et au large ce que Nicétas résume en quelques mots.

23 Ibid., p. 178. P. Bedjan, *Acta martyrorum et sanctorum*, t. 4 (Paris 1894), p. 644.

24 L. Dindorf, *Ioannis Malalae Chronicon*, Bonn 1831, p. 450.

25 Ibid., p. 443 et 447.

26 W. Scheemelcher, *Neutestamentliche Apokryphen* (cf. note 1), p. 225-226.

27 A. Vogt, *Panégyrique de S. Pierre, Panégyrique de S. Paul: deux discours inédits de Nicétas de Paphlagonie*, Rome 1931, p. 58-96.

28 C. Schmidt, *Acta Pauli aus der Heidelberger koptischen Papyrushandschrift Nr. 1*, Leipzig 1905, p. 1*-3*, pages coptes originales très mutilées 9 à 13.

Voici l'épisode selon Nicéas: «De là, étant allé à Antioche de Syrie et ayant prêché hautement la parole évangélique, le saint est d'abord enchaîné par les gens les plus misérables de la ville, condamné publiquement et jeté en prison. Après quoi on le fait sortir, on le délivre de ses liens et de ses entaves. Le premier magistrat de la ville ayant été effrayé et mis hors de lui par des visions divines, l'apôtre divin, à cet homme, rendit vivant miraculeusement son fils qui était mort, et non content de cela il ranima aussi par sa prière, sa femme qui avait défailli et avait succombé sous le coup du prodige: A la suite de cela, les idoles, les faux dieux et les démons furent honnis auprès des gens d'Antioche.»²⁹

Les fragments coptes permettent de donner les noms du père et de la mère du jeune homme ressuscité, à savoir Ancharès et Phila. Dans notre texte arabe, on trouve l'énigmatique Dahafârîm au §14, derrière lequel il faut supposer une forme syriaque ܕܗܘܟܪܝܡ qui peut bien remonter à ܕܗܘܟܪܝܡ . La forme copte est αρχαρχς . A première vue, il ne s'agirait que d'un récit différent. Cependant, quelques détails éveillent l'attention. Ainsi page 11 copte, ligne 3 *le huitième jour*. Seul notre petit apocryphe dit que le jeune homme était mort depuis sept jours. Page 13 copte, ligne 7, contient un fragment de la profession du ressuscité: *Il n'y a pas d'autre Dieu que le Dieu seul*, laquelle ressemble fort au §16 *Il n'y a pas d'autre Dieu que le Dieu de ces trois personnes!* Enfin, juste après le retour du père, quatre lignes ont été soigneusement grattées. Il paraît impossible de n'y pas postuler la présence de la mère, car celle-ci figure dans toutes les autres formes du récit rencontrés plus haut. Nous croyons que la censure provient de la réaction du copiste ou d'un lecteur, qui aura trouvé de mauvais goût l'épisode où Phila, la mère du jeune homme, rend l'âme en voyant son fils ressuscité. S'il est un endroit du récit où on a dû parler de la mère, ce n'est que celui-là même qui nous fait défaut à cause de la censure. Et par Nicéas, nous savons de quel épisode il s'agit.

Il en résulte, pensons-nous, que l'auteur du récit étiologique a puisé, à haute époque, aux Actes de Paul. A moins que Nicéphore n'ait délibérément écarté toute mention de Pierre et Jean, afin de ne garder que ce qui concerne Paul. Quoi qu'il en soit, la portée théologique de l'épisode d'Antioche est grande, car elle assure la complémentarité des deux apôtres à Antioche même où aurait eu lieu la confrontation, d'après les Actes. Les traditions concernant la chaire de Pierre à Antioche sont des plus anciennes. On pourrait même croire que le nom de Cas-sien possède quelque authenticité, car on ne possède pas de liste exhaustive des gouverneurs romains d'Antioche au 1er siècle. G. Downey signale un *legatus pro praetore* nommé Silianus après 37 ap. J.-C.³⁰ Ici, évidemment, les documents font défaut.

29 A. Vogt, op. cit., p. 71-72.

30 Glanville Downey, *A History of Antioch in Syria from Seleucus to the Arab Conquest*, Princeton 1961, p. 581.

خبر القديس بطرس ويولص ويوحنا ابن زبدي

مع الملك قسيانوس حين ارسلهم المسيح الي انطاكية

Sin.476

144v

1. قال اصبح علي باب انطاكية العظما رجالن من الحواريين وكان اسم احدهما سمعان بطرس والآخر يوحنا ابن زبدي . واغا جعلهما اثنان وانطقهما بلغة واحدة . لما علم من تكبر ملك انطاكية وقساوته وشدة سلطانه ، فلبثا علي باب المدينة حتي فتح . ثم دخلا مع الناس فاقاما زمان لا يقدران علي ملكها ولا يريانه ولا يصلان اليه حتي اذا كان يوم من الايام خرج الملك يطوف في المدينة .

2. فلما نظرا اليه من * بعيد اكثر الكلام والنعيق الدعا اليه . فلما بلغ ما قالوا امر بهما فجلد كل واحد منهما مايه جلدة وحلق وسط روسهما كما يحلق النصراري اليوم . ثم امر ان يطرحوا في السجن . وكان للسجن باب حديد طوله خمسون ذراعا وعرضه ثلثون ذراعا ، وفي وسطه حلق معرضة يدخلون فيهن عمود من حديد يحمله اربعين رجلا ، فياخذ عرض الباب كله فيغلقه ، ولذلك العمود ايضا غلق يوثقه . فاذا اراد فتحه نزعوا العمود وجيد الباب فيصير صرير تسمعه اهل المدينة كلهم اذناهم واقصاهم .

3. فلما انتهي اليه بولص الرسول احتمل الباب حتي لم يسمع احد له صرير ، ودخل الي صاحبه بطروس ويحنا فقال لهما « ان الله بعثني الي هذا الملك وامرني ان اطلب وكأكما مع انكم لم ترفعان ولم تاتيان الامر من جهته . وقد علمتما ان الله بعثكما الي اعظم ملكا في الارض . فاخذعاه بالمكابرة . وقد علمتما انكما لا تسبيا فيه من قبل ، واغا كان ينبغي لكما تنطلقان وترفعان حتي تصلان * اليه ويعرفكما ويعرف فضلكم وحكمكما وتوقكما من دونه من اهله واصحابه ومن سلعه عنكما ، وتكونان سكنا لمن حاطكما . ولكن مثلكما كمثلا امرأة كانت عقيم زمان من دهرها . ثم وهب الله لها غلام

Histoire des saints Pierre, Paul et Jean fils de Zébédée avec le roi Qasiānūs, lorsque le Christ les envoya à Antioche

1. Il dit: Au matin se trouvaient devant la porte d'Antioche la Grande deux apôtres du Christ, l'un appelé Simon Pierre et l'autre Jean fils de Zébédée. Il (le Christ) les avait pris tous deux et leur avait donné de s'exprimer en une seule langue. Lorsqu'ils apprirent l'arrogance du roi d'Antioche, sa sévérité et la dureté de son pouvoir, ils s'attardèrent à la porte de la ville jusqu'à ce qu'elle s'ouvrît. Alors ils entrèrent tous deux avec le peuple, et restèrent bien du temps sans rien pouvoir pour le roi. Ils ne se faisaient point voir de lui ni ne parvenaient jusqu'à lui. Et voici qu'un beau jour le roi sortit pour faire un tour dans la ville.

2. Aussitôt qu'ils le virent de loin, ils multiplièrent leurs discours, leurs cris et leurs appels à son endroit. Et quand il eut saisi ce qu'ils disaient, il donna un ordre et leur fit affliger à chacun d'eux cent coups de bâton et leur fit raser le sommet de la tête comme on rase aujourd'hui les Nazaréens. Puis il ordonna de les jeter en prison. La prison avait une porte de fer haute de cinquante coudées et large trente coudées. Au centre de sa largeur, il y avait des anneaux dans lesquels s'engageait une barre de fer que soulevaient quarante hommes. Elle couvrait la largeur de la porte entière et la maintenait fermée. Et cette barre avait aussi un verrou de sécurité. Et lorsqu'on voulait l'ouvrir, on ôtait la barre et écartait la porte, et il y avait un grincement que percevait l'oreille la plus reculée dans la population de la ville.

3. Mais lorsque l'apôtre Paul atteignit la barre de cette porte, celle-ci se souleva d'elle-même sans que personne n'en perçût le grincement. Il entra auprès de ses compagnons Pierre et Jean et il leur dit à tous deux: «Voici que Dieu m'a envoyé auprès de ce roi et m'a ordonné de demander votre appui, car vous n'avez tous deux ni enlevé ni porté l'ordre à son sujet. Vous avez compris que Dieu vous a envoyés au plus grand des rois de la terre. Vous l'avez saisi dans son arrogance. Et vous avez appris que vous ne jouerez plus dorénavant avec lui. Il vous est donc nécessaire de vous avancer et de vous élever afin de le rejoindre, afin que vous lui fassiez savoir et qu'il sache votre vertu, votre sagesse et votre désir qui n'a pas son pareil chez sa famille et ses pairs et d'autres choses semblables de votre part, et vous trouverez votre repos auprès de celui qui vous est hostile. Il en est avec vous comme avec une femme restée stérile la durée de son âge: alors Dieu lui donne un garçon après son désespoir, et elle le dorlotte con-

بعد الاياس وارصعته زمانا ، ثم استبطت شبابه . وقالت ” ما ارى الابن يعني في ابني شبا ! فلو اطعمته الخبز لعاش وشب وكبر ، فاطعمته قبل اوانه خير فغص به فمات ! “ وكذلك دعوتما هذا الملك قبل اوان الدعا وكابرتماه قبل اوان المكابرة فاصابكما منه البلا ! »

4. ثم انطلق وتركهما واقام حتى اذا فتح بيت الاصنام . دخل في جملة الناس فوقف بين تلك الاصنام ، ويدعوا وتضرع ويبكي ولا تشكون الا انه عل ملتهم . ولما راه الملك واصحابه قد فعل ذلك ١٢ مرار عجهم وذكروه فاكثروا ذكره . فقال الملك « ما رايت احد قط اشد اشتهاد في العبادة من هذا الرجل ! » فقال اصحابه « وانك لو سمعت كلامه ورايت علمه وحكمه لكان اعظم له في صدرك . وانا لترى وترضاه لك وزير ! » *

146r

5. فدعاه الملك فقال له « اخبرني ايها الرجل الصالح فاني اراك تعمل عمل في العبادة قد مبين فيه فضلك علينا » فقال بولص « انني رجل من بني اسراييل . وكانوا قوم قد انقرضوا وخلا زمانهم . وكنت بينهم . ولم اجد لي احد انس اليه واعتقد عليه واعتمد بكم واتيت اليكم رغبة فيكم . وحرص عليكم وحرص علي احسانكم لآكون رجل منكم . »

6. فقال الملك « قد قبلنا منك وسودناك علينا ونحزا حرص منك علينا ، فانت افضلنا وسيدنا ومدبرنا . « قلبت بذلك زما يدبر امرهم . فيصدرون عن رايه حتي بلغ من الرفعة ان الملك كان يتوكأ عليه . تم ينطلقا جميعا حتي يحثون لتلك الاصنام ، والمالك لا يشك انه يسجد كسجوده . فلما رآا بولص ان الامر قد استقام له وبلغ ما كان يريد ، كلم الملك في صاحبة .

7. فقال « ايها الملك انه قد بلغني عنك انك سبيت رجلين منذ زمان . جاو وايدعوك الي دين غير دينك والي عبادة الاله غير الالهك ، فعجبت كيف اجترى * عليك . فهل لك تدعوها حتي اسمع منهما ما يكون واخاصهما عنك واكسر عليهما ما يناك به ؟ » فقال الملك « نعم ! » ووقع لذلك عنده لذة لاستماع متا

146v

stamment, puis se trouve privée de la jeunesse de son enfant. Elle dit alors «Que n'ai-je vu mon fils, j'entends dans mon fils la jeunesse! que ne l'ai-je nourri du pain quotidien, et il serait devenu jeune et grand, mais je l'ai nourri de bonnes choses avant l'âge, il en a été étouffé et est mort!» De la même manière, vous avez appelé ce roi avant l'âge de la vocation, et vous l'avez rendu grand avant la maturité, et vous avez reçu de lui le châtement.»

4. Ensuite il s'en alla et les laissa. Il se tint jusqu'à l'ouverture du temple des idoles. Il entra dans la foule des gens et se plaça au milieu de ces idoles, et il invoquait, priait humblement et pleurait, mais elles ne réagissaient pas du fait qu'il était adversaire leur religion. Quand le roi, lui et ses pairs, vit qu'il avait émis ainsi 12 fois leurs implorations, ils le remarquèrent et intensifièrent leur intérêt. Le roi dit: «Je n'en ai pas vu un seul qui ait témoigné avec autant d'intensité sa dévotion que cet homme!» Et ses pairs dirent: «Puises-tu écouter aussi ses paroles et voir son intelligence et sa sagesse, il grandirait encore dans ton estime. Vois donc s'il ne plairait pas comme ministre!»

5. Le roi l'appela et lui dit: «Raconte-nous, ô homme sensé!» Voici que je t'ai vu intensifier ton ardeur dans l'adoration comme pour démontrer ta valeur à notre égard. Paul dit: «Je suis un homme des enfants d'Israël, et c'est un peuple en recul, leur temps est terminé. Je suis parmi eux et ne trouve aucun homme sur lequel je puisse compter, et je me suis éloigné de ton côté et je suis venu vous apporter la ferveur, et c'est votre désir et celui de votre perfection que je devienne l'un d'entre vous.»

6. Le roi dit: «Voici que nous avons reçu de toi, et nous t'avons fait notre chef et nous allons faire apparaître ton désir à notre égard, car tu est meilleur que nous, notre maître et notre gouverneur!» Et il retint pour cela un intendant qui gouvernait ses affaires, mais ils se détournèrent de ses vues jusqu'à ce qu'il (Paul) obtint la considération que le roi trouve appui sur lui. Alors ils s'en allèrent tous deux afin d'exhorter les idoles, et le roi ne se formalisait pas de ce qu'il (Paul) adore selon son adoration propre. Et quand Paul eut vu qu'il avait atteint ce qu'il voulait, il s'adressa au roi en termes sincères.

7. Il dit: «O roi, il m'est parvenu à ton sujet que tu a emprisonné deux hommes depuis un certain temps. Ils étaient venus pour te faire connaître une religion différente de la tienne et l'adoration d'un Dieu différent du tien, et je suis surpris de la manière dont ils ont été récompensés par toi. Ne pourrais-tu les appeler afin que j'entende d'eux ce qu'il en est, que je dispute avec tous deux et que je réfute chez eux ce qui est absurde?» Le roi dit: «Oui!» Et il se réservait le délice d'écouter quelle histoire ils raconteraient tous deux à Paul. Il les appela

قصتهما لبولص . فدعا بهما حتي وقفا بين يديه ، فقال بهما بولص « اخبارني ايها الرجلان عن الهكما الذي تعبدان وتمدحان وتعظمان ماذا بلغ من قدرته ؟ »

8. قال له « وان شيت وصفناه لك . يقدر طاقتنا فصفته اكثر من طاقتنا ، وان شيت جمعنا لك ذلك في كلمة واحدة فيكتفى بها عن كلام كثير . » قال « وما ذلك ؟ » قال « فانه يفعل ما يشا . » فوضع بولص يده علي رأس الملك كالمنكر لما يقولا ليرى الملك واصحابه انه يستعظم قولهما . ثم اقبل عليهما فقال « اعلمتما ما تقولون ؟ » قال « قد علمنا . » قال بولص « فاني سابلكم امر ، فان قدر عليه الاهكما امنا به علي يديكما واتبعنا قولكما . » قال له « مني علينا ما شيت فان الاهنا قادر عليه ويشعفنا فيما نطلب اليه ! » قال بولص « هل يقدر ان تحلف حلفا ونحن ننظر ؟ » قال * « نعم ! » قال « علمتما ما تقولان ؟ » قال « قد علمنا فاحياكم علينا ! »

147r

9. فلما راي ذلك بولص اختلا بالملك فقال « اعلم ايها الملك ان هذين الرجلين ليس ببعيدين ان يكون الاهما قادر فاعل لما يشا ، فانه يخلق لهما ما نطلب منهما فينظر الناس ذلك فتمرض قلوبهم ويزهدون بالاhek الذي تعبده ويذهبا بالصوت والشرف . فهل لك ان يدعوا الاهما ، فان خلق هذا الخلق الذي نتمناه عليهما ، كان ذلك لك والا الاهك اليوم من الشرف والصوت والغلبة والمجد ! »

10. قال الملك لبولص « اخبرك ان الاله الذي نعبده سبت لا يسمع ولا يبصر ولا يجيب فدافع اليوم ما امكنك ! » فاقبل عليهما بولص فقال « ها تما فاعرض علينا بعض قوة الاهكما حتي ننظر ! » واجتمع الناس لينظرون فوقف الله لهما غلام مطمس البصر لم يخلق له عيان قط . فاخذه ثم اوفقاه بيتهما ثم اخذ كل واحد من هما حثوة من تراب فوضعها في ناحية وثفلا فيها . ثم عجناها ومذاقاها ، فلما صار مع كل واحد * منهما مذاقة من طين عمدأ فوضعا المذقين

147v

مكان الحديقين فنظر بهما . فلما رأى الملك واحصاه ذلك كثر تعجبهم وانقبوا بالغبلة .

11. ثم قال لهم بولص « لا تخفوا ولا تحربوا فان عندي لكم حياة ولكني اخاف ان ياتي بعد هذا من قوة الاله هذين الرجلين ما تعلمنا ويعجد غنه حلينا . » قالوا له « اخرجنا من هذا الامر الذي قد فصحننا الي ان ياتوا بشي اخر بعده ! » ودعا بولص بخلام اخر اغما . ثم فعل كما فعلا ودعا ربه وغسل عينيه فابصر كالاول . فلما رأى شدة فرحهم قال لهم « اغما صنع بي ما ترون اله لي اختريه لنفسي . فاسجدوا اليوم لهذا الاله الذي اظهر اليوم فلحكم وظفركم بعدوكم لعله تعينكم علي ما يكون بعد هذا ! »

12. قال له الملك « وكيف نسجد بغير الالهنا ؟ » قال له بولس « اليس اخبرتني ان الالهك اغما اصم ابكم ؟ فما يدريه انك سجدت لغيره ؟ » قال الملك « صدقت ! » فسجدوا اجمعين فلما رفعوا روسهم قال بولس ليحنا ولبطروس * « اخبرنا عن الالهكما الذي تمدحناه وتعظمناه . هل يقدر هن يحيي الموتى ؟ » قالوا « نعم وذلك عليه يسير فوق ما تحسب » فوضع يده علي رأس الملك لما كان يعرف من خفاهم . قال بولس « اعرفا ما تقلون فاني متمنى عليكم اعظم ما اجد ! » قالوا له « حكمك فتماني علينا ما شئت ! » واما كرر القول كيما يكسر قلب الملك واصحابه ، وبولس في هذا كله معيننا بالدعا جاهدا من حيث لا يعملون .

148r

13. ثم اخذ بولس بيد الملك ويفرد به وقال له « ايها الملك انه قد نزل بك امر عظيم واما حللت عليهم رحمة لاصحابك ولك . فلو لا انا لظفرا بكم وكان الصوت والغبلة لهذين الرجلين ، وانا حائف بهما ان احبوا هذا الميت الذي نتمناه عليهما . ان تمرض قلوب الناس عن الالهك ويدخل علي الناس عن شكا ، فادع الالهك لعله يحيي لنا هذا الميت ، فتكون له الصوت والغبلة ! » قال له

quand le roi et ses pairs vit cela, leur étonnement grandit et ils examinèrent le résultat obtenu.

11. Alors Paul dit: «Ne vous effrayez pas et ne vous irritez pas! Car avec moi vous avez pour vous la vie; mais je crains qu'après cela quelque chose de la force du Dieu de ces deux personnes ne soit intervenu, et ne nous ait élevé et paré de son grain.» Ils lui dirent: «Fais-nous sortir de cette situation, nous qui disons clairement qu'ils apportent quelque chose d'autre après cela.» Et Paul appela un autre garçon aveugle. Ensuite il fit comme les deux autres avaient fait, il invoqua son Seigneur et lui lava les yeux, et il vit comme auparavant. Et quand il vit l'intensité de leur joie, il leur dit: «Maintenant que Dieu m'a fait ce que vous voyez, je me le choisis pour moi-même! Adorez donc aujourd'hui ce Dieu qui a illuminé aujourd'hui votre labeur et votre victoire quand vous l'avez appelé à votre aide pour ce qui interviendrait après cela!»

12. Le roi lui dit: «Et comment adorerons-nous un autre Dieu?» Paul lui dit: «Ne m'as-tu pas dit que ton Dieu était aveugle, sourd et muet? Que pourra-t-il comprendre si tu adores un autre Dieu?» Le roi lui dit: «Tu as raison!» Et ils adorèrent tous ensemble, et quand ils relevèrent leur têtes, Paul dit à Pierre et Jean: «Racontez-nous au sujet de votre Dieu que vous louez et que vous magnifiez. Serait-il capable de ressusciter un mort?» Ils dirent: «Oui, cela lui est plus facile que tu ne le penses.» Et il mit la main sur la tête du roi afin qu'il sache qu'il les craignait. Paul dit: «Savez-vous ce que vous dites? Car je vais vous imposer à tous deux la chose la plus énorme qui se puisse trouver!» Ils dirent: «Que ta sagesse nous impose ce que tu veux!» Et tandis qu'il répétait la parole afin de toucher le cœur du roi et de ses pairs, Paul en tout cela les aidait comme témoin alors qu'ils ne le savaient pas.

13. Alors Paul prit le roi par la main et se tint seul à seul avec lui et lui dit: «O roi, voici qu'un événement énorme survient pour toi, du fait que la miséricorde s'est répandue grâce à eux sur toi et tes pairs! Et si je ne suis pas pour vous vainqueur l'acclamation et la victoire sera aux deux hommes que voici. Mais je doute qu'ils puissent ressusciter le mort que nous allons leur préciser. Si les cœurs des gens seraient éloignés de ton Dieu et que le doute devait entrer dans la foule, appelle toi-même ton Dieu comme cause et qu'il nous ressuscite ce mort, et il aura l'acclamation et la victoire!» Le roi lui dit: «Je t'ai raconté l'histoire de

148v الملك « قد اخبرتك خبر الاهي ولكنك تعيننا * اليوم وانا ارجوا ان لا ياتيان هذين الرجلين بشي يبلغانه بعلم وحكمه الا بلغته واتيت مثله »

14. قال بولس « فاني اصدقكم ولا اكذبكم اما احيا الموتى فما لي قدر عليه ؟ » قال الملك « فهل لك ان تدعوها الي ترك ذلك ؟ » قال بولس « كيف يقدر ان يحفى ذلك ولهما الاله قادر صانع ما يشيا ؟ ولكن ان ذلك شيت بقوة الاله الذي قد صنع ما رايته ، باسم له اعرفه من دعاه به اجابة . » قال له الملك « افعل ما رايته فان عندنا ميت له سبعة ايام ، وهو ابن زهفاريم مديننا ، ولايوه ضياع مائة قد شحص اليها ، ومات ابنه . وجاوا اهله يسدنون في دفنه ، فامرتهم بتأخير ذلك الي ان يحضر ابوه . » قال بولس « فامر باحضاره ! » فاستدعاه الملك فاوتي به وقد تغير وأروح واحضار وتفجر ، فلم يزلان يبتهلان الي الله وبولس يعينهما في نفسه جاهدا حتي احياه الله لهما .

15. وقعد وكلمهم . قالوا له « متي مت ؟ » قال منذ سبعة ايام ! » قالوا 149r « فما رايته بعد الموت ؟ » فاخبرهم انه عرض علي سبعة * اودية جهنم كلما ورد منها وادي ضل فيه ويات وليس منها وادي يرده الا وجد فيه دود عمد اليه اعناق كاعناق الابد ، فبهسية نومه ذلك ولا تسبع ولا تموت حتي تشرع في الوادي الاخر ، فيجد فيه مثل ذلك حتي ورد الوادي السابع ، « فجيت عنه العذاب » قالوا له « كيف جيت عنه العذاب ؟ »

16. قال « نظرت الي هذا الرجل الاحلج يعني بولس واصحابه هذين وتسعة اخر معه علي الباب من ابواب السما يدعون الله بشي ونظرت الي اخر حسن الوجه متعلق بالعرش يطلب الي الله يشفعهم في ، وشفع ذلك الحسن الوجه في للشافعين في . وانا انذركم ايها القوم مما كنت فيه ، ولا الله الا الله الاله هاولي الثالثة بولس ويطرس ويوحنا ! » ثم جا ابو الغلام وهو حزين كنيب لانه لم يكن له ولد غيره . فلما نظر اليه حين يتكلم استخيره ففض علي ابنه فضنه فامن ابوه . *

mon Dieu, mais toi tu nous aideras aujourd'hui, et moi j'espère que ces deux hommes n'apporteront rien par quoi ils seraient son vainqueur en science et en sagesse, mais qu'au contraire tu sois leur vainqueur et apportes quelque chose de similaire!»

14. Paul dit: «Moi je suis d'accord avec vous et je ne vous trompe pas, mais comment aurais-je le pouvoir de ressusciter un mort?» Le roi dit: «Mais peut-être peux-tu leur demander à tous deux de faire cela?» Paul dit: «Comment être capable d'octroyer cela, alors que ces deux-là ont un Dieu qui fait ce qu'il veut? Mais puisque tu le veux, avec le pouvoir du Dieu qui a fait ce que tu as vu, en son nom je lui ferai connaître la réponse que nous lui demandons.» Le roi lui dit: «Fais comme tu le vois. Voici que nous avons un mort de sept jours, et c'est le fils notre juge Dahafarîm. Son père est harassé par les affaires, son fils est mort et sa famille est venue et a pris le deuil pour son enterrement, et je leur ai dit de retarder jusqu'à ce que son père soit là.» Paul dit: «Donne l'ordre de le faire venir.» Le roi le fit appeler, et on l'apporta, et on l'apporta, et déjà son odeur et son aspect avaient changé, et il se décomposait. Tous deux ne traînèrent pas et se mirent à supplier Dieu, et Paul les aidait tous deux en lui-même avec ardeur, jusqu'à ce que Dieu le leur ressuscite à tous deux.

15. Il s'assit et leur parla. Il lui dirent: «Depuis quand est tu mort?» Il dit: «Depuis sept jours.» Ils dirent: «Et qu'as-tu vu après la mort?» Et il leur raconta qu'il avait renoncé sept fleuves de la géhennne, et que tous ceux qui s'en détournent reçoivent un fleuve de perdition, ils y vont et il n'y a pas de fleuve à traverser sinon qu'il s'y trouve des vers qui les submergent de leurs cous innombrables pour toujours, et dans leur grignotement se trouve leur sommeil, et cela sans qu'ils soient rassasiés ni qu'ils ne périssent, jusqu'à ce que l'on passe au fleuve suivant, où l'on trouve la même chose, jusqu'à ce qu'on atteigne le septième fleuve «et j'en ai évité les supplices.» Ils lui dirent: «Comment en as-tu évité les supplices?»

16. Il dit: «J'ai aperçu cet homme chauve, c'est-à-dire Paul et ses deux compagnons et neuf autres avec lui: à la porte centrale du Paradis ils appelaient Dieu pour ma cause, et j'en vis un autre au visage suave tout près du trône et priant Dieu qu'il me vienne en aide, et l'homme au visage suave me vint en aide à cause de ceux qui intercédèrent pour moi. Et moi je vous dis, ô peuple, de prendre garde à ce qui m'est arrivé, il n'y a pas d'autre Dieu que le Dieu de ces trois personnes Paul, Pierre et Jean!» Alors survint le père du jeune homme, et il était dans un chagrin aride car il n'avait pas d'autre fils. Et quand il le vit en train de parler, son père se remplit de joie et versa des larmes sur son fils, l'embrassa, et crut. *(ici quatre lignes en haut du feuillet 149^v ont été soigneusement grattées)*

17. ثم ان بولس قص علي الناس خبره وخبر صاحبه بطروس ويحنا
 149v وكشف لهم الامر علي وجهه وقال لهم « اذا امنتم يقلكم الله بعد موتكم الي
 الحية ! » فامنوا الا القليل من اهل المدينة ، فارسل الله علي من بقى من
 الكفر صيخته وازاهم خامدين كالرماد . عند ذلك امن الملك قسيانوس واهل
 بيته واعتمدوا من يد سمعان بطرس علي اسم الاب والابن والروح القدس .
 وقبلوا الامانة الصحيحة بالسيد يسوع المسيح المخلص . ثم امر الملك ان
 ينادي في مدينة انطاكية ان يحضر مجلسه في غد ذلك اليوم ساير الناس . فلما
 اتوا وعلموا ما صنع التلاميذ الاطهار بطرس وبولس ويوحنا اعتمدوا وصحوا
 ايمانهم باسم الاب والابن والروح القدس .

18. وبننا الملك كنيسة وسماه * قسيان ، وكنائس كثيرة ايضا ، وعمل لهم
 150r بطرس اسقف وقسا وشمامسة وعلمهم الوصايا الروحانية وقالوا « نحن
 مومنين بربنا واهنا ومخلصنا يسوع المسيح الذي له المجد والسبح الان وابدأ
 والي عصر الاعصار امين !

17. Alors seulement Paul raconta au peuple son histoire et l'histoire de ses compagnons Pierre et Jean, et il dévoila l'affaire de devant son visage et leur dit: «Si vous croyez, Dieu vous allégera la vie après la mort.» Mais seulement un petit nombre des habitants de la ville crut, et Dieu envoya un cri retentissant sur ceux qui restaient incrédules, et ils s'éteignirent comme la cendre. C'est pourquoi le roi Qasyānūs crut lui et toute sa famille, et ils furent baptisés de la main de Simon Pierre au nom du Père et du Fils et du saint Esprit, et ils reçurent la foi véritable dans le Seigneur Jésus Christ le sauveur. Alors le roi convoqua une assemblée dans la ville d'Antioche qui eut lieu le lendemain de ce jour pour les autres habitants. Et quand ils vinrent et apprirent ce qu'avaient fait les disciples purs Pierre, Paul et Jean, ils se laissèrent baptiser et confirmer la foi au nom du Père et du Fils saint Esprit.

18. Et le roi bâtit l'église et la nomma de son nom Qasyān ainsi que de nombreuses églises, et Pierre leur ordonna un évêque, des prêtres et des diacres, et leur enseigna les préceptes spirituels, et ils dirent: «Nous, nous croyons en notre Seigneur et notre Dieu et notre Sauveur Jésus Christ. A lui la gloire et la louange maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen!»